

L'avenir de la revue *Chantiers* en question

L'information et la communication sont en pleine mutation et nous devons nous interroger sur le devenir d'une revue comme *Chantiers*. La revue se construit avec les apports des collègues qui souhaitent partager des vécus et des techniques de leurs classes ainsi qu'avec des aspects plus théoriques, différentes informations et références et les comptes rendus des rencontres. La disponibilité des collègues n'est pas toujours au rendez-vous et l'acte même d'écrire sur sa pratique n'est souvent pas aisée. Lors d'un récent CA de l'ICEM68, nous avons décidé d'adresser un questionnaire à tous nos abonnés pour avoir quelques éléments par rapport à la décision de poursuivre la parution de la revue ou non.

Sur 90 abonnés, nous avons reçu 22 réponses.

Laurent a produit un document pour communiquer ces réponses, que vous trouverez sur le site de l'ICEM68.

Quelques témoignages en faveur de la poursuite de la revue que nous avons recueillis en ligne et lors des échanges lors de l'AG.

- *Chantiers est un lien important dans notre association. Sans lui...*

- *Si la question est de passer éventuellement à un format numérique, je pense que je le lirais beaucoup moins, voire pas.*

- *Force et courage à vous et je vais m'efforcer de publier davantage.*

- *Dans notre groupe, nous mettons chaque année comme objectif d'écrire quelque chose pour Chantiers, et chaque année, nous ne remplissons pas cet objectif... Pourtant nos réunions et les apports des participants sont souvent très riches. Cela devrait vraiment être un outil de partage et de formation. Il faudrait s'interroger sur le pourquoi de cette difficulté à écrire ou sur la manière de rendre cette écriture plus facile et réalisable...*

- *Un grand MERCI à l'équipe de rédaction, cela ne doit pas être évident de continuer à faire vivre Chantiers.*

- *Comme nous l'avons dit, l'avenir de Chantiers dépend de la participation des uns et des autres. Cette participation est à réfléchir aussi en lien avec le travail que demandent la réflexion, la préparation, la prise en charge à divers degrés des Samed'ICEM. Peut-être faudra-t-il faire un choix à un moment, privilégier l'un plutôt que l'autre ou faire vivre les deux mais à la hauteur de nos moyens. Nous sommes peu nombreux et nous nous sentons quasiment tous "débordés" par notre travail à l'école. Attention à ce que l'engagement dans l'ICEM ne soit pas trop lourd et que nous ne nous décourageons pas. C'est parfois ce que je ressens.*

- *Bon courage à toute l'équipe !*

- *Je suis attaché à Chantiers pour la revue des textes libres notamment. Celle-ci disparaîtra-t-elle si Chantiers s'arrêtait ?*

- *Une participante a expliqué qu'elle a toujours beaucoup de plaisir à lire Chantiers qui a le mérite d'être un partage de pratiques. Cette lecture lui donne envie d'essayer. « Ça me parle, et j'essaie » a-t-elle expliqué.*

- *Les éditoriaux sur la société, notre position dans l'éducation sont appréciés.*

- *Les pratiques de classes peuvent être réinvesties et « ça marche ». De même, les comptes rendus des samed'ICEM permettent d'ancrer et de « relancer » le questionnement et le processus de mémoire : on a participé au samed'ICEM et en lire le compte rendu quelque temps après, relance la mémoire, et permet de se rappeler certains témoignages et de réactiver des souvenirs.*

- *Les comptes rendus ont leur place. Cette revue est sensée nous représenter. Elle est ce qu'on est. Elle nous reflète. Oui, il faudrait des échanges, des prolongements. Chantiers permet d'établir un lien direct avec les personnes qui ont écrit des articles.*

- *Trouver à la fois des éléments concrets et transposables et des apports théoriques est important.*

- La formule « papier » de la revue nous offre le bénéfice de reprendre Chantiers et de relire certains articles.

- Il est important de continuer à y trouver des articles très variés.

- On écrit pour qui ? Pour quoi ? Il faut « s'auteuriser », oser...

Des propositions

- Ce serait bien que la discussion, amorcée par un article se poursuive, et que dans le numéro suivant, un lecteur intéressé réponde, complète, questionne. Cela apporterait plus de vie à notre revue.

- Nos samedicems devraient permettre de poursuivre une réflexion présentée dans un article, de répondre et de travailler sur les questionnements qui émergent, de prolonger.

- Il faudrait développer la rubrique « débats ».

Lors de l'assemblée générale de l'ICEM68, le 9 juillet, nous avons pris en main ces réponses et la discussion a encore été très animée.

A l'unanimité ce jour-là, les personnes présentes pensent qu'il faut maintenir la revue parce qu'elle est un vrai lien dans le groupe et aussi un peu une vitrine de notre travail.

Quelques décisions cependant.

- La revue sera réduite à 5 numéros au lieu de 6, avec un prix de revient réduit aussi. Il s'agit en fait de 3 numéros et un numéro double, donc 4 envois.

- La Gerbe d'histoires d'enfants perdra donc aussi un numéro par an.

- Un comité de rédaction va se mettre en place à la rentrée, notamment pour reprendre et dynamiser les rubriques.

Il reste qu'il faut surtout avoir des articles et que chacun se sente concerné.

Peut-être nous faudrait-il, à nous aussi, des joggings d'écriture pour faire tomber nos peurs, nos appréhensions à écrire ? Autre interrogation : un enseignant peut-il transmettre le goût de lire, s'il ne lit pas ? Et celui d'écrire ?



Sam CE2
Ecole de Fréland